

Lettre de Frédéric Schlesinger
à Bleu :
Objectif enfumage. Raté !

La grève du 23 juin 2016 à France Bleu a été très massivement suivie et par tous les services. Sans doute, un indice qui a réveillé la direction de Radio France et poussé F. Schlesinger à écrire une longue lettre aux personnels de France Bleu : un vrai chef d'œuvre d'enfumage.

Il s'agirait de donner aux personnels de France Bleu des éléments de compréhension et de confiance en l'avenir. Comme s'ils n'avaient justement pas trop bien compris.

Car il ne faut pas avoir fait Bac + 12 pour voir que plus de programme parisien, plus de programme en automatique, moins de CDD, moins de personnels, moins d'antenne animée localement, c'est à l'arrivée une baisse de la proximité et donc une mise à mal de nos missions de radio locale de service public.

Autonomie : indépendance, possibilité de décider, pour un organisme, pour un individu, par rapport à un pouvoir central, une hiérarchie, une autorité.

Après un rappel sur les difficultés budgétaires de Radio France et le devoir de solidarité de Bleu, la perte de 270 emplois (dont 40 CDD) sur 3 ans est réaffirmée. Ça éclairera peut-être quelque étourdi qui aurait oublié la situation mais, pour donner confiance en l'avenir, il faudra trouver autre chose.

Et, justement, défense de rire, le plan « Horizon 2020 » aurait été conçu pour faire face à nos difficultés et apporter, malgré une réduction de moyens humains et financiers, de la souplesse et de l'autonomie aux radios locales. Là, il faut oser. En fait d'autonomie, il est demandé à l'encadrement de gérer la réduction de moyens en choisissant, par exemple, entre un programme automatique et un programme parisien.

Il faut oser écrire qu'on ne perd rien de notre ancrage local quand des radios perdent de 8 à 14 H de programme animé localement en direct. Il faut oser écrire que ce plan s'inspire des travaux issus des groupes de travail avec les partenaires sociaux. A quel moment ces derniers ont demandé la suppression des programmes spécifiques les après-midi des samedis et dimanche, par exemple ?

Il faut oser écrire que ce plan s'inspire de remontées des ateliers de grille alors que la plupart des ateliers de grille se sont tenu une fois le plan pondu.

Chaque station serait désormais « libre d'appliquer les déclinaisons les plus appropriées ». Mais de quelle liberté parle-t-on alors que le plan en question cadre toute l'antenne et va même jusqu'à indiquer le nombre de disques à diffuser tranche par tranche, alors que certaines émissions ont été interdites entre 14h et 16h. C'est de la liberté très surveillée, ce n'est pas de l'autonomie comme le proclame ce texte.

Il faut oser également mettre en avant les investissements immobiliers pour nous inciter à avoir confiance dans l'avenir de Bleu ; décidément, avec le chantier de réhabilitation, ce n'est plus une direction radiophonique, c'est une vraie direction de maçons.

Pour ceux qui auraient oublié, à leur création, les radios locales faisaient bien partie d'un réseau mais étaient des radios à part entière diffusant un programme local, produit localement, du lundi au dimanche, de 6h du matin à minuit. Depuis, que de chemin parcouru, à reculons.

Pour SUD Radio France, ce n'est pas en jouant sur les mots, voire en mentant, ni en niant les faits ou en travestissant la réalité que les personnels de France Bleu retrouveront la confiance, en cette direction et en leur avenir. Rendez-vous à la rentrée.

Le 8 juillet 2016